

L'immigration Polonaise en France



Rapide historique

La Pologne et la France ont depuis longtemps entretenu des relations amicales et politiques. Henri III de Valois fut le premier roi de France et de Pologne au XVI siècle. Louis XV épousa Marie Leszczyńska le 15 Août 1725. Son père Stanislas, élu Roi de Pologne en 1704 après la guerre contre la Suède est chassé du trône en 1709 lors de la victoire des Russes contre le roi de Suède. Il s'exile à Wissembourg, puis Lunéville. Il est à nouveau roi de Pologne en 1733 et est encore déchu. Il à abdicqué en 1736. Il est nommé Duc de Lorraine et de Bar par le Cardinal de Fleury et a amené les Lorrains à devenir Français.

Entre 1772 et 1795, suite à des guerres Pologne est partagée en trois territoires entre :

les Hohenzoller (Poméranie, Posnanie),

les Hasbourg (les Galicies)

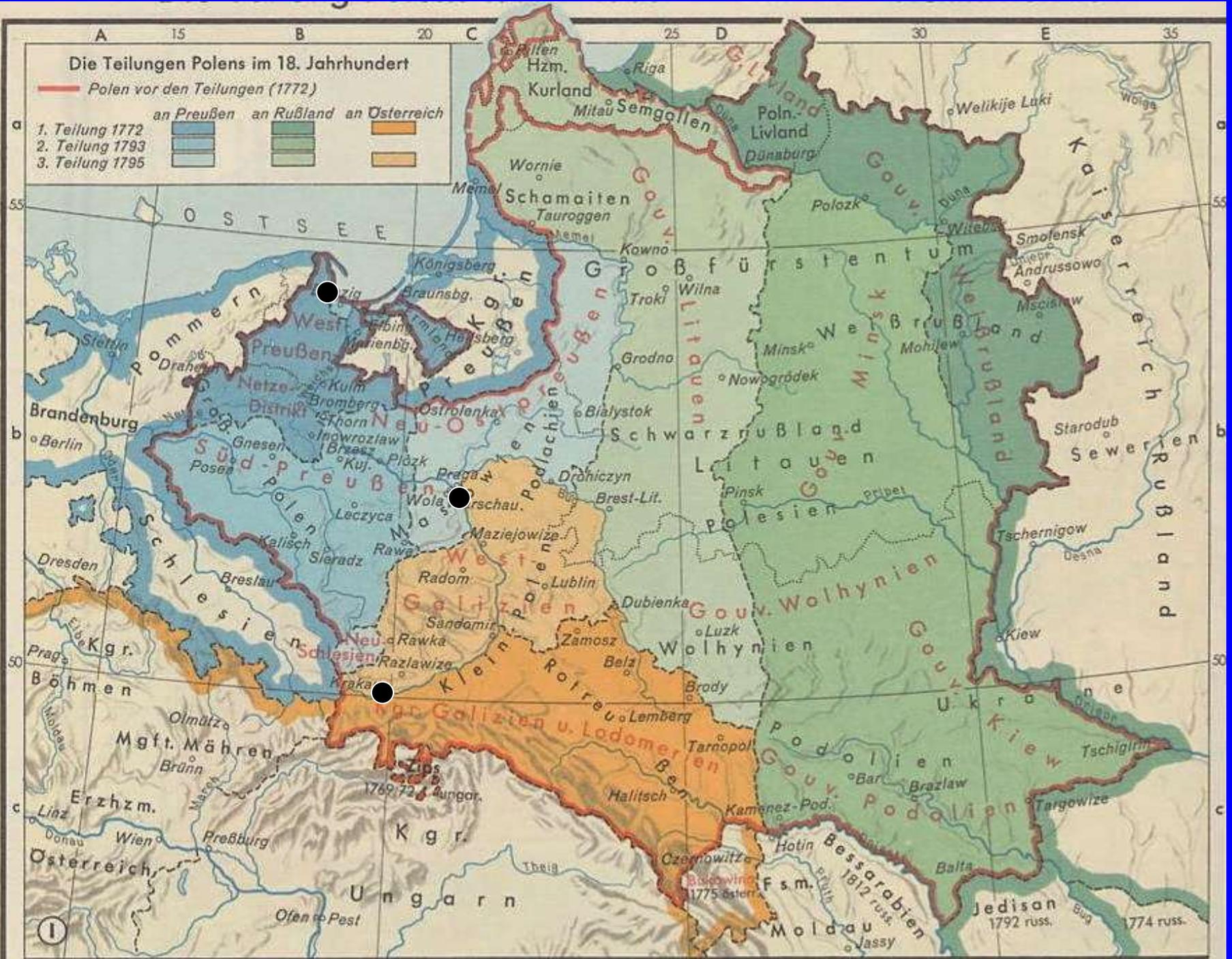
et le plus grand pour l'Empire Russe sous Catherine II qui devint Royaume de Pologne. C'est la fin de la Pologne et les premières migrations vers les Etats -Unis (guerre d'indépendance : *Pulaski, Kosciuszko*).

Ces territoires sont sans cesse remaniés au gré des guerres et Varsovie passe sous le joug Prussien puis Russe.

Die Teilungen Polens im 18. Jahrhundert

— Polen vor den Teilungen (1772)

	an Preußen	an Rußland	an Österreich
1. Teilung 1772	[Dark Blue]	[Dark Green]	[Dark Orange]
2. Teilung 1793	[Light Blue]	[Light Green]	[Light Orange]
3. Teilung 1795	[White]	[White]	[White]



L'espoir renaît sous Napoléon.

Exil des gradés militaires comme Jean-Henri Dombrowski qui obtient de Bonaparte :

- de créer un corps d'armée

- de libérer les prisonniers polonais « autrichiens » et à les enrôler

- de favoriser les désertions dans les rangs autrichiens

- d'encourager les civils polonais à émigrer et s'engager dans les légions napoléoniennes

Création du Duché de Varsovie sur un territoire arraché aux Autrichiens. Rencontre avec Maria Waleska (1807). Un enfant naît : le comte Alexandre Waleski qui sera naturalisé français en 1833 et ministre sous Louis Philippe. C'est la grande désillusion et la Pologne est sous la férule des 3 oppresseurs. (congrès de Vienne 1814)

La grande Emigration (1830)

1ère vague politique : Pourquoi la France ?

- Insurrection à Varsovie 1830-1831
- Répression russe violente
- Solidarité de l'opinion publique Française
- Persistance du souvenir napoléonien
- L'éducation des élites se faisait en Français et en Anglais.

Tout cela fait de la France une destination naturelle pour lutter contre le régime tsariste. Environ 9 000 polonais migrent (aussi en Suisse et en Angleterre).

Massacre des Polonais à la prise de Varsovie par les Russes

© Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris



Après l'échec de l'insurrection de Varsovie contre le pouvoir tsariste (1830-1831), les chefs insurgés se réfugient à Paris, et s'installent dans l'île Saint-Louis où ils tiennent une véritable cour. D'autres les rejoindront vite, notamment le compositeur Frédéric Chopin.

Qui émigre ?

Les militaires, qui sont regroupés dans des dépôts comme Besançon, puis dispersés en France (loi du 21 Avril 1832). On les appelle les « réfugiés ».

La diaspora Polonaise : nobles, intellectuels, artistes . Ils parlent français et ont des appuis . La Fayette, Montalembert, Lammenais entre autres les soutiennent.

Polonais à Paris et défenseurs de la cause :

Adam Mickiewicz (poète)

Frédéric Chopin (musicien)

Le prince Czartorysky installé à l'hôtel Lambert (centre politico – intellectuel polonais)

Lelewel, historien, expulsé en Belgique par Louis-Philippe, et bien d'autres. C'est un microcosme politique bouillonnant de conceptions politiques rivales.



Adam Czartoryski



Frédéric Chopin



Adam Mickiewicz

Lieux importants à Paris :

- Hôtel Lambert
- Bibliothèque Polonaise (lieu qui préserve la mémoire vivante polonaise)
- L'église de l'Assomption rue Saint -Honoré
- L'école des Batignolles reconnue d'utilité publique le 8 avril 1865
- Le cimetière de Montmorency
- Le cimetière Montmartre

Entre 1840 et 1850, mesures de Lamartine, puis de Napoléon III pour éloigner les agitateurs : la France cesse d'être leur refuge principal au profit de l'Angleterre.

Emigration 1863

Nouvelle insurrection à Varsovie contre le Tsar en 1863, beaucoup plus révolutionnaire (idées nihilistes).

Terrible répression, déportations, fermeture des universités, des confiscations des biens, langue russe obligatoire, etc...
poussent 10 000 polonais à rejoindre la France.

La cause Polonaise est surtout défendue par les opposants au régime de Napoléon III (comme Victor Hugo).

La guerre Franco –Prussienne de 1870 entraîne la chute de Napoléon III.

Lors de la Commune de Paris le général Dombrowski (aucune parenté avec l'autre) commande les troupes des communards.

Parmi eux figurent entre 500 et 700 Polonais ralliés à la cause.

La Pologne russe devient :

«Territoire de la Vistule russifiée » !

L'EUROPE EN 1914



- TRIPLE ENTENTE ET ALLIÉS**
- France
 - Royaume Uni
 - Russie
 - Serbie
 - Hongrie
 - Montenegro
 - Grèce
- TRIPLE ALLIANCE ET ALLIÉS**
- Allemagne
 - Autriche-Hong.
 - Italie
 - Turquie
 - Bulgarie
 - Régions contestées

1795-1918
La Pologne n'existe plus.



1914-1918
Les polonais se battent pour notre et leur liberté.



18 novembre 1918
La Pologne renaît.



Emigration fin du XIX^e, début du XX^e

Dans les campagnes

Dans les bassins miniers

En Pologne, l'émigration politique continue mais va aussi débiter l'émigration économique sous l'influence de l'idéologie « positiviste » (Auguste Comte).

C'est l'ère de l'industrialisation, sauf en Pologne russe.

Entre 1870 et 1907 3,5 millions de Polonais partent de leur pays, dont un tiers de juifs. Cette migration concerne l'Allemagne, les Etats-Unis (Chicago grande ville polonaise) et le Brésil. 10 000 gagnèrent la France, dont Marie Curie et une cohorte de médecins (Babinski, Galezowski qui a été sur la fin Directeur de l'Ecole des Batignolles).

Mon arrière grand-père Joseph de Rudnicki (noble terrien et ancien lieutenant) et sa famille arrivent en 1876 et s'installent à Paris. Ils sont réfugiés politiques, leurs propriétés en Volhynie ont été confisquées.



Marie Curie



Joseph de Rudnicki



Wanda Krupska

Dans les campagnes :

Quelques milliers de paysans polonais sont recrutés comme saisonniers pour pallier à l'exode rurale lors des gros travaux de récolte. Bureau de recrutement à Cracovie et en France à Soissons, Paris, Dijon entre autres.

Grande misère et non respect du contrat de travail. La comtesse Zamoyska en exil crée une œuvre de protection nommée « Opieka Polska » pour secourir ses compatriotes dans la détresse.

Lors de la déclaration de guerre de 1914, les paysans polonais en France sont restés sur les terres pour remplacer les soldats mobilisés.



Dans les bassins miniers :

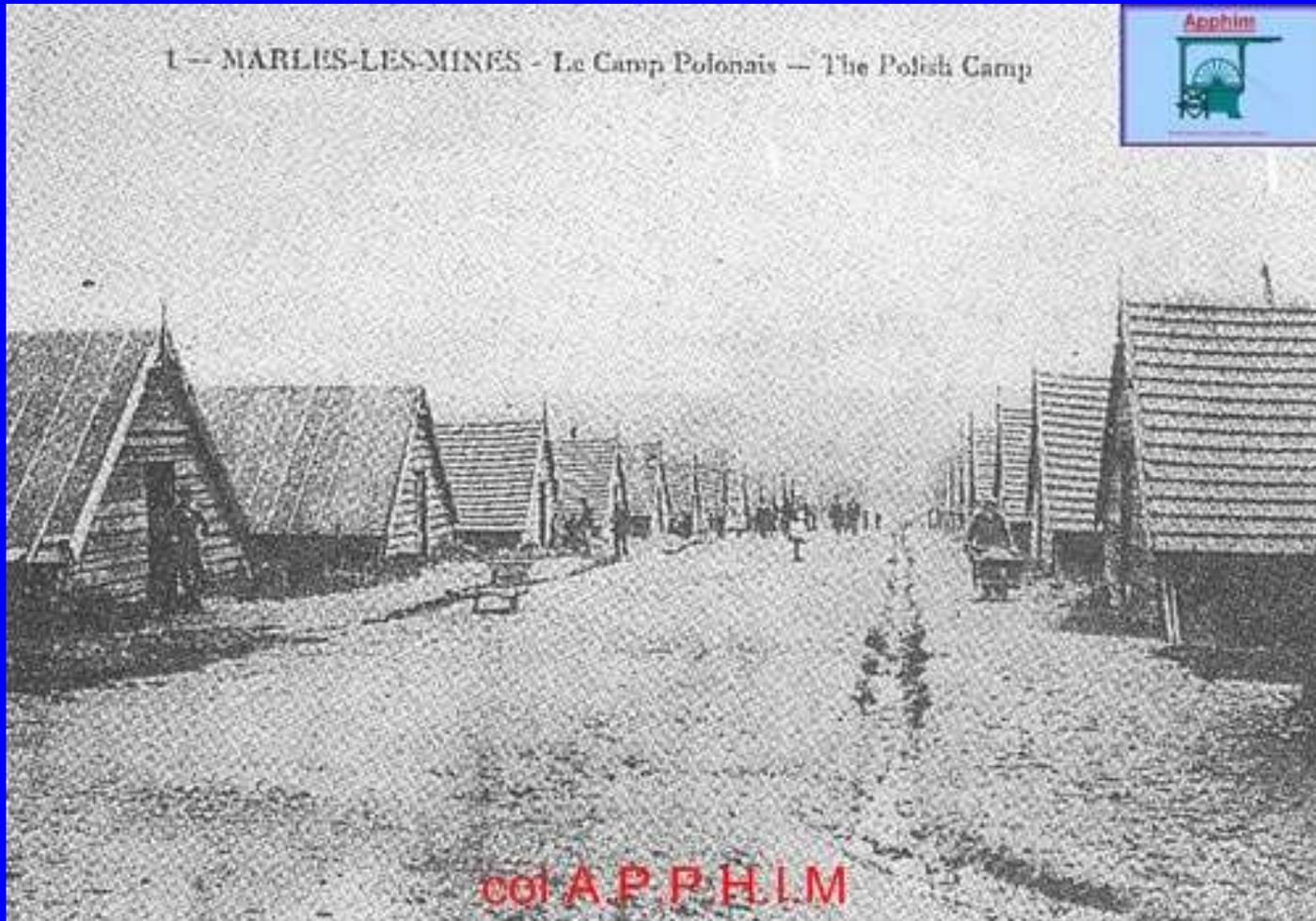
L'industrie charbonnière est en plein essor. La loi du 29 juin 1905 réduit la journée de travail au fond des mines à 8 h.

Manque de main d'œuvre et des mineurs polonais « Westphaliens » arrivent. Ils se disent Polonais mais parlent allemand.

En 1912, ils sont environ 600 travailleurs. Avec les femmes et les enfants ils sont 2000. C'est une expérience. Si ça ne convient pas les Polonais peuvent repartir.

Tension avec la population et à la déclaration de guerre, les mineurs qui restent sont évacués vers les mines du centre de la France et du Sud comme Carmaux, Alès, Decazeville, Monceaux-les-Mines, Ronchamp...

1 -- MARLES-LES-MINES - Le Camp Polonais -- The Polish Camp



col A.P.P.H.L.M

Emigration juive dès le XIXème siècle

L'antisémitisme actif en Pologne et en Russie entraîne des familles entières de juifs polonais à émigrer vers les Etats-Unis et surtout la France et à Paris dans le quartier du Marais. Ils sont commerçants (tailleurs, cordonniers, chapeliers, bijoutiers...) mais aussi médecins, avocats, banquiers, professeurs... Une autre branche aux idées révolutionnaires habite vers la gare du Nord.

Ils s'installent aussi dans le nord et l'est de la France.

Ils seraient entre 60 000 et 90 000 ressortissants. Beaucoup ont demandé la nationalité française. Ils croient que la France est une terre de liberté, des droits de l'homme. Ils ne voient pas venir l'inconcevable.

Nés entre les deux guerres des enfants de famille juive ont réussi à percer (Georges Charpak(1924.. Henri Krasuki (1926-2007), cardinal Lustiger (1926-2007) et bien d'autres.

EMIGRATION DE 1920

La chute du régime tsariste en 1917 lui permet de lever une armée et de lutter contre la Prusse. A la fin de la guerre de 1914-1918, la Pologne devient République indépendante

- Guerre Russo-Polonaise en 1921
- Traité de Riga (Mars 1921)
- Régime présidentiel (général Pilsudski).

L'immigration politique disparut ou presque : le régime de Pilsudski (1926-1935) eut quelques exilés et les juifs quittaient souvent le pays en raison d'intolérances.

La Pologne a du mal à se construire :

Elle entre seule en guerre contre la Russie bolchevique et a du mal à trouver des fonds pour financer celle-ci.

Elle est très en retard dans le développement

- Manque d'infrastructures
- Absence d'installation d'usines

Seule la Silésie avec son bassin minier et une industrie métallurgique était développée

Lodz, de son côté possédait une industrie textile.

La Pologne est essentiellement agricole (64 % contre 30% en France)

2 millions de personnes sans terre et sans emploi, 2 millions sous employées

Mini propriétés (1,5 hectares) qui ne suffisent pas à nourrir une famille de 6 enfants

Et en plus évolution démographique qui accroît le nombre de la population sous employée

Les Polonais se louaient dans d'immenses domaines en Allemagne. L'hiver, lorsqu'ils n'avaient rien à faire, ils travaillaient dans les mines de sel.

Que faire ? La Pologne se tourne vers la France naturellement.

C'est l'apogée de l'immigration polonaise économique en France.

Causes de cette immigration massive :

- Lourdes pertes humaines en France à la fin de la guerre de 1914-1918 (1 million et demi de morts)

dans les campagnes Françaises :

- Lourdes pertes humaines dans le milieu agricole (670 000 disparus, 500 000 mutilés)
- Mouvement interne des campagnes françaises vers les villes industrielles

Il faut donc trouver une solution et la France se tourne vers la Pologne.

Convention franco-polonaise le 3 septembre 1919

Celle-ci organisait l'arrivée massive des travailleurs Polonais en France

Fin 1919 le Ministère Français du Travail ouvrit un bureau en Pologne

« **LA MISSION FRANÇAISE DE LA MAIN-D'ŒUVRE** » d'abord à Varsovie puis à Czestochova (menaces bolcheviques) et à Poznan.

D'autres organismes ouvrent des bureaux de recrutement :

1. Le **C.C.H.F.** (Comité Central des Houillères Françaises)
2. Le **C.A.R.D.** (Confédération des Associations Agricoles des Régions Dévastées)
3. **L'Office Polonais** (contrôle de recrutement des nationaux et respect de la Convention-Franco-Polonaise (peu d'impact))

Une fois recrutés en Pologne, les ouvriers partaient par le train en direction de Toul le « le ELLIS ISLAND » Français

Le Dépôt de Toul

Il comprend 4 services :

- Un service de sûreté générale
- Un service d'hygiène et de vaccinations
- Un service de la main-d'œuvre industrielle
- Un service de la main-d'œuvre agricole

C'est un centre de tri d'immigrés qui y passent en général 3 ou 4 jours souvent dans de mauvaises conditions puis partent vers leur lieu de travail.

La Société Générale d'Immigration (S.C.I.)

Les organismes de recrutement se regroupent en 1924 en cette société anonyme dont le principal organisateur est le Comité Central des Houillères de France.

Elle a pour but de rationaliser le recrutement.

Le dépôt de Toul est maintenu

300 000 polonais arrivent dans le nord entre 1921 et 1938

Il est à noter que les Polonais viennent pour un séjour temporaire. Ils ont à leur arrivée l'intention de retourner au pays après avoir gagné suffisamment.

Conditions pour pouvoir voyager vers la France

-Avoir obtenu un contrat de travail au bureau de recrutement en Pologne

-Etre muni d'un passeport avec photo

-Avoir un certificat de moralité

Leurs lieux d'origine est varié (Galicie, Petite Ukraine, Poznan)

Le voyage

Deux parcours sont suivis :

-Voie maritime empruntée de Pologne, de Gdansk au Havre ou à Dunkerque en 2 jours.

-Voie de chemin de fer emprunté de Pologne, de Myslovice en Pologne au dépôt de Toul.

Ser. D. N. 351969

100 zł

RZECZPOSPOLITA POLSKA
M. S. W.
RÉPUBLIQUE POLONAISE
M. L.

PASZPORT — PASSEPORT

obywatel polski / Citizen polonais) **SZTYKGOLD**
domicyli a) **MOSZEK**

zamieszkały w / domicile a) **Warszawa - Warszawa**
w towarzystwie żony i / accompagné de sa femme et de) **dziesięć / enfants**

Paszport ten zawiera 40 stron.
Ce passeport contient 40 pages.

FOTOGRAFJE — PHOTOGRAPHIES



M. Szyk Goldberg Podpis / Signature

RYSOPIS — SIGNALEMENT

Zana — Femme

Rok urodzenia / Date de naissance) **1891**
Miejsce urodzenia / Lieu de naissance) **Warszawa - Warszawa**
Zatrudnienie / Profession) **handel - commerce**

Wzrost / Taille) **średni - moyenne**
Twarz / Visage) **czysta - allégée**
Włosy / Cheveux) **czarne - noirs**
Dzys / Nez) **proste - bruns**
Yaux / Yeux) **brzyzo - bruns**

Signes particuliers)

DZIECI — ENFANTS

Imię / Nom) **Kamila**
Wiek / Age) **5 lat 11 miesięcy**

M. Szyk Goldberg Podpis urzędu / Signature de l'agent

Wzrost / Taille) **1 m 50**
Ciężar / Poids) **50 kg**
Ciepota / Température) **37,2**
Ciężar serca / Poids du cœur) **180 g**
Ciężar płuc / Poids des poumons) **180 g**
Ciężar wątroby / Poids du foie) **120 g**
Ciężar nerek / Poids des reins) **100 g**
Ciężar pęcherzyka żółciowego / Poids de la vésicule biliaire) **10 g**
Ciężar żołądka / Poids de l'estomac) **100 g**
Ciężar jelita grubego / Poids de l'intestin grêle) **100 g**
Ciężar jelita cienkiego / Poids de l'intestin grêle) **100 g**
Ciężar pęcherzyka żółciowego / Poids de la vésicule biliaire) **10 g**
Ciężar żołądka / Poids de l'estomac) **100 g**
Ciężar jelita grubego / Poids de l'intestin grêle) **100 g**
Ciężar jelita cienkiego / Poids de l'intestin grêle) **100 g**

Termin ważności paszportu kończy się / Validité du passeport se termine le) **11.5.25**
Ce passeport expirera le) **11.5.25**

Je ne sollicite renouvellement.
Je ne sollicite pas de renouvellement.

Wzrost / Taille) **1 m 50**
Ciężar / Poids) **50 kg**
Ciepota / Température) **37,2**
Ciężar serca / Poids du cœur) **180 g**
Ciężar płuc / Poids des poumons) **180 g**
Ciężar wątroby / Poids du foie) **120 g**
Ciężar nerek / Poids des reins) **100 g**
Ciężar pęcherzyka żółciowego / Poids de la vésicule biliaire) **10 g**
Ciężar żołądka / Poids de l'estomac) **100 g**
Ciężar jelita grubego / Poids de l'intestin grêle) **100 g**
Ciężar jelita cienkiego / Poids de l'intestin grêle) **100 g**

Warszawa - Warszawa dnia **11.5.25**

Wizy i adnotacje urzędów i przedstawicielstw cudzoziemskich.
Visas et annotations des autorités et représentants étrangers.

**Vu au Consulat
de France à Varsovie**

pour se rendre
en France

Visa pour se rendre en France

Le Conseil de France

Szyk Goldberg

№ 1814

VARSOVIE

Stronice od 17 do 24 włącznie są przeznaczone do adnotacji i wiz polskich przedstawicielstw konsularnych za granicą.
Les pages 17 à 24 inclusivement sont destinées aux annotations et visas des représentants consulaires de la Pologne à l'étranger.

Stronice od 25-ej do 40-ej włącznie są przeznaczone do adnotacji i wiz urzędów i przedstawicielstw cudzoziemskich.
Les pages 25 à 40 inclusivement sont destinées aux annotations et visas des autorités et des représentants étrangers.

Siempel polskiego posterunku kontroli granicznej.
Cachet du poste-frontière polonais

Wyjazd - Sortie / Wjazd - Entrée

**Komis
Kontrolny
W Zdrozynie
Wielkopolski
dnia 19.11.25**

UMOWA NAJMU

dla górników i robotników do pracy w kopalniach

Contrat d'emploi d'Ouvriers Polonais pour les Mines

Nazwisko, imię, wiek i adres robotnika w Polsce :

Nom, prénoms, âge et adresse en Pologne de l'ouvrier :

KOPIECZYŃSKI

Jan

Nazwa kopalni (firma i adres) :

Désignation de l'établissement employeur (raison sociale et adresse) :

Miejsce pracy :

Lieu de l'emploi :

Zawód : ~~Aide-~~ Pom. górnika

Profession : Aide-minneur

travail.



Répartition des migrants

En 1931 :

252 000 polonais actifs et 500 000 en totalité

18 % dans l'agriculture

17 % dans la métallurgie

37 % dans les mines

28 % dans les secteurs du bâtiment, textile et industrie chimique...

Dans l'agriculture :

la population est concentrée sur 9 départements : l'Aisne, la Somme, l'Oise, le Nord, le Pas-de-Calais, la Seine et Oise, la Seine et Marne, le Loiret et la Marne.

On compte 45 000 travailleurs agricoles

Ils connurent des conditions de travail très difficiles .

Les contrats de travail n'étaient pas respectés tant pour le logement que pour la paye.

Les femmes seules subissaient souvent des maltraitances .

Après la guerre de 1914-1918, les « Westphaliens » optent pour la nationalité Polonaise et sont recrutés dans les mines par un bureau des Houillères installés à Dusseldorf.

1923 : occupation de la Ruhr

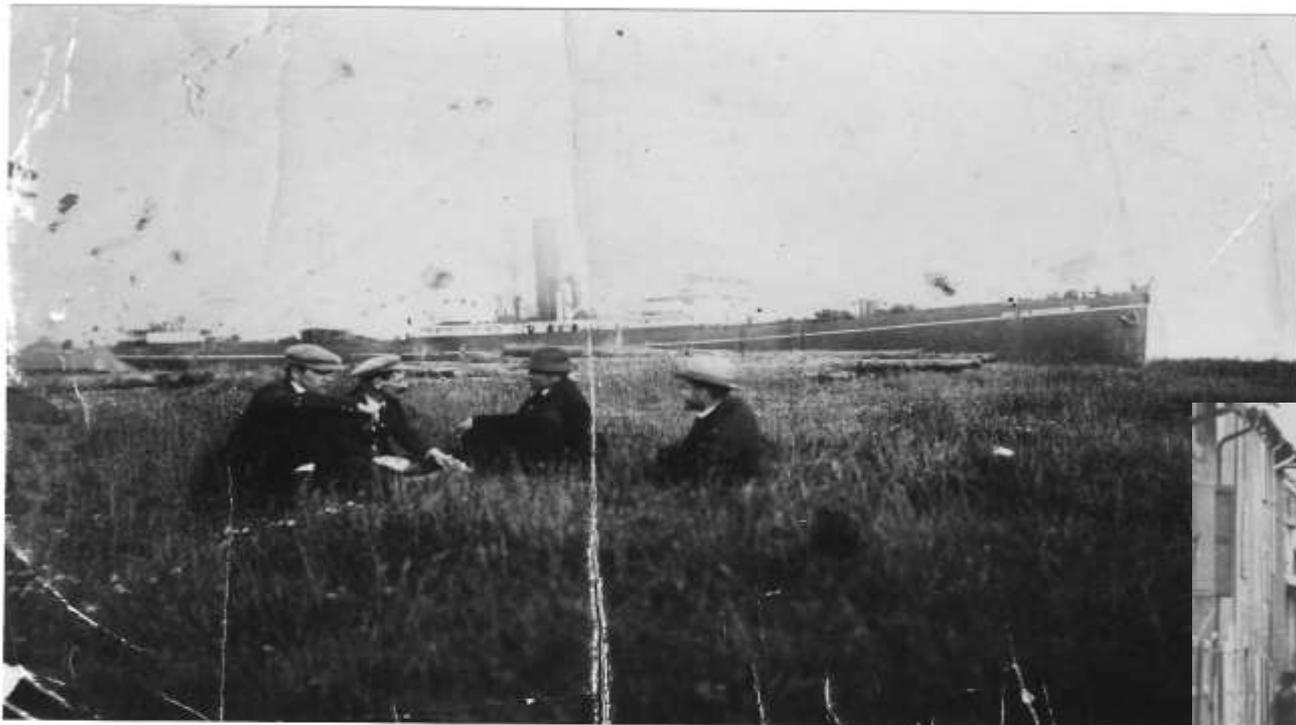
Ils quittèrent massivement l'Allemagne.

100 à 130 000 Westphaliens et leur famille arrivent en France

Beaucoup en raison de blocus de l'immigration en Allemagne prennent un paquebot à Gdansk et rejoignent Le Havre ou Dunkerque.

Ainsi mes grands-parents maternels, Jan et Josepha KALMUK, sont arrivés au Havre avec ma mère âgée de 4 ans et sa sœur de quelques mois et vont s'établir à Sallaumines dans le Pas-de-Calais.

Vers une nouvelle vie





edii, Hautmoet 68. - DENAIN. - Groupe de Mineurs après le travail



Le Pas-de-Calais comptait 13% des polonais soit 150 000 individus
L'arrondissement de Béthune concentrait 90% de la population
Les polonais étaient tous mineurs (bassins de Bruay-en-Artois, Lens, Courrières, Liévin, etc....

Le Nord comptait 80 000 Polonais (bassins de Valenciennes ou Douai)

La Lorraine comptait 40 000 Polonais (recensement de 1926). Ils travaillaient essentiellement dans les mines mais aussi dans les fonderies Faure et Arthur Martin.

Dans le (Loire et sud du Massif Central) ce sont surtout les Westphaliens arrivés vers 1907 qui ont été déplacés en 1914. On retrouve des polonais dans les usines au Creusot, à Saint-Etienne, à Alès ou à Rosières.

Exemple de l'usine ROSIÈRE (d'après une revue éditée par des élèves de 4ème à Saint-Florent dans le Cher).

Parmi 954 étrangers arrivant à Saint Florent et Lunery, il y a entre 1922 et 1930, 98% sont Polonais (recensements et fiches de police). Ce sont essentiellement des familles qui viennent, très peu de célibataires.

Elles sont logées dans des cités ouvrières (loyer 17,25 à 29,58 F/mois).

Les ouvriers sont embauchés par contrat.

Les Polonais avaient les mêmes droits que les ouvriers français (même salaire).

Assistance totale en cas d'accident du travail

Si l'ouvrier adhéraient à la Société de secours mutuel, il pouvait toucher des indemnités journalières et une aide aux soins en cas de maladie.

Condition de travail

Un ouvrier Polonais comme un ouvrier Français travaillait 48 h par semaine.

En cas de maladie ou de mort le contrat pouvait être résilié (en cas de décès, l'employeur devait assurer l'enterrement).

Les conditions de travail à la fonderies de Rosière était très dures.

Le salaire variait de

20 à 24 F par jour

2,50 F à 3 F de l'heure

Plus de $\frac{3}{4}$ du salaire était dépensé en nourriture
(2 F le kilo de pain, 2,60 F le litre de vin)

La vie des Polonais en France

Ils vivent en **communauté**. Ils sont avant tout Polonais appelés à retourner au pays. Les adultes n'apprennent pas le Français ou juste le nécessaire pour le travail et continuent à pratiquer leur langue obligatoire en famille pour perpétuer le sentiment national.

Ils créent des « **Petites Polognes** » au sein des cités ouvrières. Les enfants fréquentent des écoles françaises où est dispensé le polonais pour qu'ils ne perdent pas leurs racines. Les enfants scolarisés en 1920

La **religion catholique** tient une place importante. Des chapelles aux rites polonais sont construites et des aumôniers polonais officient. D'ailleurs la pratique religieuse est vivement encouragée par la Cie minière.

Les Wesphaliens plus anciens ouvrent des commerces polonais, des échoppes, des cafés.

Ils encouragent la vie associative uniquement polonaise : Sportive , folklorique, religieuse, musicale, théâtrale... (« Sainte Barbe », « Femmes du rosaire »)

Les coutumes polonaises sont perpétuées.

Ils adhèrent pour certains au syndicalisme.

Des journaux sont créés dans la Ruhr sont transférés :

Warius Polski (jusqu'en 1944) et Narodowiec (jusqu'en 1989)



1929 – 1939 : Crise économique et guerre mondiale

Plus de travail pour tous. Des ouvriers polonais sont renvoyés chez eux avec leur famille par train, à commencer par les communistes comme Edward Glerek qui dirigera la Pologne de 1970 à 1980, des volontaires pour repartir.

Les familles sont divisées . C'est le cas de mon grand-père qui après avoir été dans les mines de La Mure près de Grenoble repart en laissant femme et enfants dans la détresse. Ma mère a fait un mariage blanc à 16 ans pour avoir la nationalité française et permettre à sa mère, sa sœur et son frère de rester en France.

1939 : La Pologne est rayée de la carte. Beaucoup de jeunes Polonais s'engagent dans le parti communiste, dans la résistance. Ma grand-mère a demandé la nationalité Française qu'elle a obtenue.



Edward Glerek

Mon oncle Henri né à Sallaumines , réfractaire STO s'est engagé à 18 ans dans le Maquis du Vercors. Arrêté par la Gestapo, il a été sauvé par les gendarmes français et envoyé comme STO à Dresdes où il est mort le 13 Février 1945 sous les bombardements des alliés.

Il est reconnu mort pour la France et figure sur le monument aux morts du Monestier de Clermont.

Après la guerre, le gouvernement Polonais incite au retour au pays mais trop de doutes subsistent ; les soviétiques vont occuper et asservir la Pologne. Alors les Polonais préfèrent rester en France, faire des mariages mixtes et s'assimiler.

Le bilan de ces années d'émigration met en valeur l'extrême diversité des migrants. Des nobles de la « grande migration » aux « émigrés à temps partiel » actuels en passant par les travailleurs de l'entre deux-guerres ou les militants de la Solidarité, il est bien difficile de tracer le portrait de l'émigrant polonais.

Bibliographie et autres sources :

« Ma petite Pologne » de Ania Slawinska (Alan Sutton)

« Les Polonais en France » de Jeanine Ponty (éditions du Rocher)

« Les Mineurs Polonais » de Patrice Dufosse-Rybka (éditions Nord Avril)

BESKID Gazette Polonaise en ligne :

« L'immigration Polonaise des années 20 en France » par Alain Szelong

GenBerry : Les usines Roziere de Lunery d'après une revue éditée par les élèves de 4ème du collège Voltaire de St Florent sur Cher